



Parlons chiens ... avec un expert!

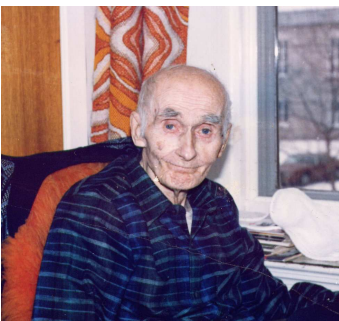
La place des chiens dans nos vies (deuxième partie)...

J'ai déjà lu un extrait dans le livre de Magella Potvin, *La maladie*, où on racontait le cas d'une patiente, passée la trentaine et sans enfant, qui avait développé une tumeur au sein, après la perte de son animal préféré. Dans ce cas précis, la dépendance à cet animal était pathologique. En fait, l'animal avait été adopté lorsqu'elle était adolescente et cela amenuisait certaines souffrances qu'elle avait vécues. Cet animal avait involontairement permis un équilibre, une survie, tout autant illusoire que temporaire jusqu'au moment de sa perte, irremplaçable aux yeux de la patiente car cet animal était son « bébé ».

J'oserais dire qu'il y a un peu de nous tous dans certains agissements décrits plus haut, mais pas au même degré, quand même. Ne nous jugeons pas trop sévèrement par rapport à nos attachements avec nos animaux, mais sachons reconnaître les limites du bon sens. Dans mon quotidien, je rencontre des gens qui me renversent de par leurs attentions pour leur chien. À titre d'exemple, un nombre impressionnant de personnes ne feront jamais garder leur chien ne pouvant s'imaginer être séparé de leur bête alors que de faire garder leurs propres enfants s'avèrent (ou s'avéraient) une bonne chose!!!



Nous devrions nous remettre en question sur nos agissements avec nos chiens. De courtes périodes de réflexion nous permettraient de faire le point et de redevenir un peu plus lucide quelquefois. Voici un court extrait de Ramtha, tiré de son livre « Les mystères de l'Amour » : *Mais quand vos animaux de compagnie deviennent plus importants que votre voisin, là, nous avons un problème. (...) Lorsque vos animaux de compagnie deviennent plus importants pour vous que vos enfants, y a-t-il un problème? (...) C'est parce que les animaux de compagnie sont devenus les substituts de l'amour et on peut les acheter et les payer. (...) Si vous ne leur donnez pas à manger, ils vont mourir. Quel pouvoir! Au moins, en donnant à cet animal, vous ressentez un minimum d'amour. (...) Mais les animaux de compagnie devraient pas se substituer, dans votre vie, à la totalité de la vie. (...) Et ne donnez pas à votre animal ce que vous ne donneriez pas à votre voisin. Intéressant, n'est-ce pas? À méditer...*



*Mon « Pépère » d'amour,
maintenant décédé, à qui j'ai dédié
mon livre...*

Et c'est pourquoi, qu'en cette période des fêtes, je vous relance à nouveau le défi de la dernière chronique : « À tous ceux qui ont un parent dans un centre (ou autre) ou qui vit seul, je vous invite à aller les voir et leur donner autant de temps que vous pouvez en donner à votre chien dans une journée seulement... ». **Joyeuses Fêtes à tous!**

Prochaine chronique : **De bonnes raisons pour avoir un chien...**